

[76r., 155.tif]

Furich, un certain Geusau du Magistrat qui publie une brochure sur Vienne, vinrent me sequer. Diné chez le Pce de Schwarzenb.[erg] en famille, avec Me de Maurer. Le soir je fis un tour par les deux ponts, puis chez la Pesse Starhemberg qui me conta, combien Me Casimir Eszterhasy a été frappée de la figure de l'Empereur, qu'en lui parlant de l'Archiduchesse Marie, les larmes lui venoient aux yeux, qu'elle a trouvé sa voix si cassée. Dela au Spectacle. Die drillings Schwestern, pièce bien folle. Je passois a la porte de Me d'A.[uersperg] qui n'etoit pas encore de retour de Brugg, et fus chez le Pce Galizin causer avec Mes de Buquoy et de Mansi. Rentré chez moi je pris du thé de sureau avec beaucoup de crème de tartre pour expulser mon rhumatisme au bras droit, qui me tourmentoît beaucoup.

Des nuages. Un peu de pluie dans l'apresdinée.

» 18. May. J'appris le matin que Me d'A.[uersperg] étoit partie pour Goldegg a 4h. 1/2 du matin. Envoyé a Me de Buquoy la tasse que j'ai acheté l'autre jour pour elle. En allant a pié chez le grand Chambelan, on me remit dans la petite rüe ici tout pres un Hand Billet de l'Empereur. Quel fut mon etonnement, lorsque j'appris en l'ouvrant chez le Cte R.[osenberg] que Sa Maj. veut transferer Beekhen a Milan, ou plutot l'y laisser subordonné au Cte de Khevenhuller. En soi même assez content d'etre quitté d'un homme leger a l'exces, auquel toutes mes exhortations